

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les ma-di, jeudi et samedi

ABONNEMENTS

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

Valais et Suisse	6.50	3.25	2.-
Etranger (envoi des 3 mémos de la semaine)	12.-	6.50	4.-
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. Sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.60 par semestre pour la SUISSE et de fr. 1.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et finit jusqu'à rétractation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

ANNONCES :

	Canta	Suisse	Etrange
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames	0.40		

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

PÉPINIÈRES

Grand choix de Pommiers, Poiriers, Abricotiers, Pruniers, Cerisiers, Cognassiers. — Hautes et basses tiges. — Variétés d'élite garanties. — Griffes d'asperges géantes, violettes, hautes d'Argenteuil. — Consoude géante.

Dépôt de l'excellent mastic « Baertschi ».

Prix avantageux — Remise pour revendeurs.

CH. PETER, Domaine des Iles, MARTIGNY (Valais).

MISE EN GARDE

Nous rappelons à notre honorable clientèle que seule notre maison fournit les

véritables cafés

MOKA-BOGOTA

Marque, Paysans colombiens.

Attention aux imitations

BUGNOT & Co, Genève



3 fr. par mois. — 90 fr. avec 50 morceaux au choix.

ULTIMA

Cet appareil, de fabrication suisse, est une merveille de mécanique. Élégante boîte en noyer verni, pavillon fleur. Le diaphragme à saphir est un bijou artistique.

Union Artistique
Rue Général Dufour 23, GENÈVE.



Chauffage Idéal BRIQUETTES „Union“

Economie, Propreté

Point de scories.

Très peu de fumée.

Très peu de suie.

Chaleur égale conservant le feu pendant des heures.

Fabrique de câbles métalliques

E. Fatzer Romanshorn

offre :

Câbles en fil de Fer et Acier

jusqu'aux plus hautes résistances pour ascenseurs, grues etc., galvanisés et non.

Câbles pour funiculaires et transports aériens.

Machinerie spéciale pr la fabrication de longues pièces

Câbles pour poteaux de conduites électrique, etc.

Cordelettes en fil de fer et acier pr. tout usage.

FORCE

SANTÉ

sont rendues à toute personne faible et anémique par le véritable

Cognac ferrugineux

GOLLIEZ

(Évitez la marque: 2 Palmiers).

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 2.50 et 5 frs.

et au dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

VALEURS A LOTS

Tirage du 15 février 1910
Ville de Fribourg 1878 à Fr. 16.—
Primes: 10.000.- 50.- 40.- 35.-

Tirage du 10 Mars 1910
Banque d'Etat de Fribourg 2% 1896
Primes: 10.000. 2000 1000. 500. 200.-

cours: environ Fr. 64.-

Tirage du 31 Mars 1910
Communes fribourgeoises 1887
(3% différés)

Primes: 10.000.— 500.— 200.— minimum 84.50

Cours approximatif Fr. 51.50 In-venu réservé

Vente de titres au comptant ou par versements mensuels. Vérification de tirages. COMPTOIR GENERAL DE VALEURS A LOTS.
Lausanne, 14 rue Haldimand.



SIROP BURNAND

Pour Vevey

on cherche

une personne de toute confiance, pas trop jeune pour faire le service d'un ménage soigné de 3 personnes et sachant cuire. Place stable. Bonnes références demandées.

S'adresser à l'imprimerie du Journal.



FABRIQUE D'APPAREILS DE PESAGE JEANRENAUD & CUENDET

— 2 Marché 19 — LAUSANNE — 2 Marché 19 —

Balances. Bascules Romaines, Poids publics

— SPÉCIALITÉS pour L'AGRICULTURE —

Réparations, Transformations, Prix de fabrication — Catalogue gratis

et franco sur demande — Références de 1^{er} ordre. — Tous nos produits sont livrés étalonnés et garantis sur facture B 624



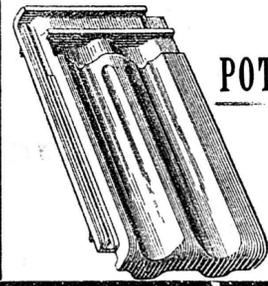
Voulez-vous une bonne Montre?

Ne gaspillez pas votre argent en achetant de la camelote aux colporteurs qui courent le pays. Demandez ma montre « Ancre » de précision de 11 à 21 rubis réputée la meilleure pour agriculteurs, artisans. Prix-courant gratis. Pas de montre à vil prix, pas de Roskop, mais seulement des montres « Ancre » de 1^{er} choix garanties.

Echanges d'anciennes montres. Pendules réveils. Réparations de montres de toute provenance. Facilité de paiement pour personnes solvables.

HORLOGERIE

A. LAAGER, père Péry près Bienne



FABRIQUE DE POTERIE et BRIQUETERIE

de Renens (Vaud)

Tuile la plus répandue dans le monde entier

MARQUE: „LUDOWIC“

Couverture la meilleur marché, 10 ans de garantie contre les intempéries

Occasion exceptionnelle

Nous expédions comme échantillons 100 charmantes

cartes postales

couleurs, brochure et fantaisie pour fr. 2.25; ou 1000 bien assorties pour fr. 20. Paiement contre remboursements. Maison „COLORTYPE“, 47, Lugano.

ATTENTION!

Afin de faire connaître notre maison, nous vendons

10,000 MONTRES

remontoir, ancre, métal et acier pour hommes.

Chaque pièce est accompagnée d'une superbe chaîne en nickel moderne et d'un bulletin de garantie pour 3 ans; le tout vendu seulement fr. 4. Montres de dames avec sautoir, pour fr. 6. Réveils à fr. 3.25. Adressez la commande à la FABRIQUE CH. ZIBACH ANDRIE, Nord 78, CHAUX-DE-FONDS

En 2-8 jours

les goîtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goitreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit et aussi rapidement bourdonnement et douleur d'oreilles. 1 flacon fr. 2.20. S. FISCHER, méd. à Gruyères (A. J. J. B. E.)

Sage-Femme Diplômée Mme. PELLET

Traite la grossesse à toute époque Consultations tous les jours.
Rue Gourgas 16 Plainpalais, GENEVE.

RETARDS

Douleurs Suppression
Pilules du Mois du Pharm.
Dipl. PEAROE.

Les seules véritables... infaillibles... sans danger.

15 ans de succès. Nombreuses attestations.

Fr. 5.— la boîte contre remboursement nt. 3008

Articles d'hygiène

Mme. L. BUFFE, 9, Chantepoulet 9, GENÈVE

L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 55 quai des Gds. Augustins, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct le numéro.

Abonnement d'un an 7 francs

MAUX DE JAMBES

VARICES DÉMANGEAISONS ULCÈRES GŪERISON ASSURÉE PAR

DARTRES PLAIES de toute nature ECZÉMAS SOULAGEMENT IMMÉDIAT PAR

EAU PRÉCIEUSE DEPENSER

3'50 le Flacon le Flacon 3'50

NOMBREUSES ATTESTATIONS DE GUÉRISONS REFUSEZ TOUTES SUBSTITUTIONS

Comme garantie, écoutez la signature C. Depensier. POUR RECEVOIR FRANCO ADRESSER MANDAT-POSTE à C. DEPENSIER, Pharmacie, 47, Rue de Bâle, ROUEN. Prix pour la Suisse 4 fr. le flacon. Dépôt pour SIERRE: Pharmacie BURGNER.

CAFÉ-RESTAURANT-PENSION

DE LA MAISON POPULAIRE

Derrière la Cathédrale - SION - Rue de Savoie

Bonne cuisine bourgeoise - Dîners et soupers à toute heure

Vins fins et ordinaires du pays - Bière de St-Georges

ON PREND DES PENSIONNAIRES

Ed ANDEREGGEN, GÉRANT.

Les surprises de la politique espagnole

Un vrai coup de théâtre vient de se produire en Espagne: le ministre Moret qui avait pris le pouvoir le 21 octobre dernier, succédant au cabinet conservateur Maura, est démissionnaire. La politique espagnole nous a quelque peu habitués à ces surprises; mais celle-ci n'était pas prévue si tôt; du moins il y a quelques jours, M. Moret paraissait encore solidement assis et il venait même de faire approuver par le roi le projet sur les écoles dont nous avons parlé dans le dernier numéro.

Est-ce le rappel au pouvoir des conservateurs. Non pas encore. Ce sont des libéraux dissidents et non les conservateurs qui ont provoqué la chute du ministère et qui le remplacent. La manœuvre a été conduite par le comte de Romanones, plus nettement radical que M. Moret et M. Canalejas, leader du parti démocrate, qui devient président du Conseil.

Voici quels sont les motifs et les faits qui ont entraîné la chute de M. Moret: M. de Romanones a fait mardi au cercle libéral de Madrid, un grand discours. Il a reproché à M. Moret, de concéder trop d'influence aux républicains. Puis à l'issue de la réunion, il a, de concert avec tous les présidents des sous-comités libéraux de Madrid et de la province, envoyé sa démission à M. Moret pour protester contre sa politique.

Dans ces conditions, M. Moret a jugé nécessaire de quitter le pouvoir et il a remis sa démission au roi qui a aussitôt fait appel aux membres du ministère: MM. Canalejas et Romanones pour constituer un nouveau cabinet. Ce dernier, comprend trois démocrates canalejasistes, MM. Calbeton, Arias de Miranda et Ruiz Valarino; trois libéraux romanones, outre le comte de Romanones; MM. Merino, Cobian et le général Aznar, et un démocrate monarchiste M. Garcia Prieto, le propre gendre du leader démocrate du Sénat M. Montero Rios.

Une caractéristique de ce gouvernement est que la plupart de ses membres sont débutants: M. Canalejas comme président du conseil et MM. Merino, Calbeton, Arias de Miranda, Ruiz Valarino et le général Aznar comme ministres.

M. Canalejas a fait part de ses intentions politiques au correspondant du « Temps »:

« Mon programme, a-t-il déclaré, notamment en matière religieuse, reste celui que j'ai développé dès 1898 dans mes discours politiques. Je suis partisan de la politique des actes et non des mots. Je m'efforcerai de réaliser ce programme quoique je comprenne que les circonstances actuelles et les conditions de ce cabinet de concentration ne permettent pas de l'appliquer intégralement.

« J'ai déjà conféré aujourd'hui plus de deux heures et demie avec le roi, mais de nouvelles conversations sont nécessaires, car je désire avant le départ de Sa Majesté pour Séville, samedi, avoir traité tous les questions d'intérêt national. Je dois notamment me mettre entièrement au courant des négociations du ministère précédent avec le Vatican au sujet de la réforme du Concordat. C'est alors que je pourrai formuler un programme concret que je soumettrai aux Cortès le plus tôt possible ».

Il est ainsi presque certain que la question religieuse tiendra une place prépondérante dans les préoccupations du nouveau ministère; il cherchera à réformer le Concordat; mais lui en laissera-t-on le temps?

MADRID, 11. — M. Moret ne se considérant pas comme représenté dans le nouveau cabinet a décliné la direction du parti libéral.

SAINT-SEBASTIEN, 10. — L'accès au pouvoir du nouveau ministère est très bien accueilli en province où M. Canalejas jouit de réelles sympathies. A Saint-Sébastien particulièrement la nomination au portefeuille des finances de M. Calbeton est bien accueillie, ce dernier étant originaire de cette ville et y demeurant.

Petites nouvelles de la Suisse

La peine de mort

A propos de la peine capitale qui vient d'être prononcée par la Cour d'Assises de Romont, rappellons qu'en Suisse la peine de mort avait été abolie jadis par la Constitution fédérale. Cet article fut ensuite abrogé pour laisser aux cantons pleine liberté de rétablir cette peine. Dix ne l'ont profité: ce sont, Appenzel (Rh.-Int.), Fribourg, Lucerne, St.-Gall, Schaffhouse, Obwald, Schwytz, Valais, Uri et Zoug. Mais les exécutions sont très rares. La dernière a été celle d'Etienne Chatton, condamné à mort pour assassinat commis sur la personne de sa cousine, la jeune Mettraux, à Neyruz. Chatton fut décapité dans la cour de la prison des Augustins, à Fribourg, le 1er août 1902, à 4 h. 1/2 du matin.

Chatton avait recouru en grâce au Grand Conseil fribourgeois. Celui-ci se réunit le 31 juillet en séance extraordinaire pour examiner le recours. Une longue discussion s'engagea tout d'abord sur la question de savoir si les bulletins blancs devaient être comptés pour déterminer la majorité des 2/3 des voix nécessaires au maintien de la condamnation. Au vote, par 73 voix contre 22, la question fut tranchée dans le sens de l'annulation des bulletins blancs, conformément à la proposition de M. le conseiller d'Etat Python.

On entendit ensuite la lecture des rapports de la commission. Celle-ci s'était divisée en majorité et en minorité. Au nom de la majorité, 6 voix contre 2, M. Reichlen, conser-

vateur, proposa le rejet du recours. Il faut, conclut-il, que l'exécution de Chatton ait un effet préventif et qu'elle empêche des forfaits aussi révoltants que le sien.

M. Biemann, radical, aujourd'hui décédé, rapporta ensuite au nom de la minorité de la commission. M. Biemann fit valoir que Chatton avait été un enfant abandonné, chargé de tares héréditaires, que son repentir était sincère, que le peuple souverain s'honorait en ne se montrant pas impitoyable.

Mais l'opinion du Grand Conseil était faite. Le vote donna le résultat suivant:

Pour la grâce: 23. Contre la grâce: 76. En conséquence, la majorité nécessaire des deux tiers étant dépassée, le recours était écarté.

L'exécution de Chatton devenait inévitable. Elle eut lieu, comme nous venons de le dire, le lendemain 1er août, à 4 h. 1/2 du matin, dans la cour de la prison des Augustins. Ce fut le bourreau Mengis de Rheinfelden (Argovie), qui officia.

Maillard subira-t-il le sort de Chatton? Telle est la question qui se pose actuellement.

Deux enfants se noient sous la glace

Un affreux accident s'est produit dimanche sur un étang gelé près d'Uster, (Zurich) Trois jeunes gens de cette localité, Paul Isler, Ernest Zimmermann et Max Wacker, patinaient sur la glace lorsque celle-ci céda entraînant le premier. Zimmermann tenta de se porter au secours de son compagnon et coula à son tour, entraînant après lui Wacker. Malgré les recherches faites immédiatement par d'autres patineurs, les corps des deux premiers ne furent repêchés que plus tard, alors que tout espoir de les ramener à la vie avait déjà dû être abandonné. Wacker avait pu se sauver à la nage. Cet accident a produit une véritable consternation à Uster où deux familles sont plongées dans un deuil cruel.

Une vache à lait

On a vendu ces jours à un marchand de bétail de Tamans (Grisons), la vache dotée du premier prix à l'exposition cantonale de bétail de Coire de l'année dernière. Cet animal a été cédé pour 2250 francs. C'est le plus haut prix qui ait été jamais écoulé.

Se fait-on à ce sujet une idée de la fortune représentée en Suisse par les vaches et les chèvres laitières? La statistique nous apprend que notre petit pays possède 750,000 vaches et 237,000 chèvres, qui fournissent bon an mal an du lait pour une valeur de 240 millions de francs.

Chronique militaire

L'instruction militaire préparatoire

Conformément à une ordonnance fédérale découlant de la nouvelle loi militaire de 1907, la gymnastique est rendue une branche d'enseignement obligatoire pour les garçons, pendant toute leur scolarité; mais il ne se bornent pas les prescriptions sur le développement de l'instruction militaire préparatoire. La Confédération veut que chaque citoyen devienne un bon soldat, ou une des qualités essentielles pour cela, est d'être bon tireur. Elle a donc prévu l'organisation de cours de jeunes tireurs.

Les jeunes gens, à partir de 18 ans, jusqu'à l'âge auquel ils sont astreints au service, peuvent être formés au tir par les sociétés de tir. Cet enseignement est gratuit pour les jeunes tireurs.

L'instruction des jeunes tireurs peut être organisée et poursuivie par les associations fédérales et cantonales, comme par les sociétés de tir qui ne font pas partie de ces associations.

Les initiateurs de tir ou leurs suppléants ou encore des officiers ou des sous-officiers capables dirigent l'instruction des jeunes tireurs sous la responsabilité des comités des sociétés.

Le comité de la société peut se faire donner par l'arsenal cantonal, pour chaque jeune tireur, un fusil d'infanterie ou un fusil court avec accessoires.

La Confédération indemnise les sociétés à raison de 5 francs par jeune tireur formé au tir. Avec cette somme, les sociétés doivent faire face à toutes les dépenses, y compris celles pour la munition.

Chaque jeune tireur reçoit un livret de tir, dans lequel sont reportés les résultats de tir des feuilles individuelles de stand établies sur la place de tir même.

Les inscriptions seront certifiées par les signatures de l'instruction et du président de la société.

Le livret de tir sert de certificat au jeune tireur et doit être présenté au recrutement et à l'entrée à l'école de recrues.

Voici quel est pour 1910 le programme de tir pour jeunes tireurs:

Préparation au tir: Connaissance de l'arme Charger et retirer les cartouches. Exercices de mise en joue et de pointage. Manière de prendre le cran d'arrêt. — Placement de la hausse. Tir avec cartouches d'exercice.

II. Programme de tir: a) Exercices préparatoires.

Au moins 30 cartouches tirées en 3 jours différents.

Position, distance et cible à volonté.

b) Exercices principaux.

1. 300 m. cible A à terre 6 coups.

2. 300 m. cible A à genou 6 coups.

A chaque exercice 10 points et 4 touchés.

Les tireurs qui ne remplissent pas ces conditions dans les 6 premiers coups doivent répéter une fois l'exercice.

Le subside fédéral de 5 francs est alloué aux sociétés de tir pour tout jeune tireur qui a tiré dans les exercices préparatoires au moins 30 cartouches en 3 jours de tir et qui a rempli les conditions des exercices principaux ou a répété une fois l'exercice qu'il n'avait pas réussi la première fois.

Propositions de la commission de la loi sur l'enseignement secondaire

Le « Journal et Feuille d'Avis » a publié l'année dernière le projet de réorganisation de l'enseignement secondaire élaboré par le Conseil d'Etat. La commission du Grand Conseil chargée de l'étudier proposera au Grand Conseil les modifications suivantes que nous mettons en regard des articles correspondant du projet:

L'art. 1 du projet dit: « L'administration, la direction et la surveillance de l'instruction secondaire appartiennent au Conseil d'Etat, qui les exerce par l'intermédiaire du Département de l'instruction publique ».

La commission supprime le mot « l'administration » et dit: « La direction et la surveillance » (le reste comme au projet).

Aucune modification n'est apportée à l'article 2 qui prévoit que l'enseignement secondaire comprend: 1. les écoles moyennes communales ou de district; 2. les écoles industrielles inférieures créées par les districts et par les communes; 3. les écoles industrielles cantonales et les lycées et gymnases.

Le premier alinéa de l'art. 3 disant que les écoles moyennes et industrielles communales ou de district sont à la charge des intéressés et subventionnées par l'Etat n'est pas modifié; le 2e alinéa disant: « Les établissements cantonaux sont à la charge de l'Etat et subventionnés par les communes spécialement intéressées », est remplacé par la proposition suivante:

« Cette subvention sera de 30 % du traitement des professeurs aux écoles communales, et pourra atteindre le 40 % aux écoles régionales ou de district.

« Les établissements cantonaux sont à la charge de l'Etat et subventionnés, dans le sens de l'art. 21 par les communes spécialement intéressées. »

L'art. 4 du projet prévoit la répartition suivante des établissements cantonaux:

A Sion: un lycée de 2 ans et un gymnase de 6 ans; une école industrielle supérieure de 3 ans, subdivisée en section technique et section commerciale.

A Brigue: un lycée de 2 ans et un gymnase de 6 ans; une école industrielle inférieure de 3 ans (école réelle).

A St-Maurice: un lycée de 2 ans et un gymnase de 6 ans; une école industrielle inférieure de 3 ans.

Aux alinéas 1, 2 et 3 la commission propose de dire:

« Un lycée de 2 ans et un gymnase de 5 à 6 ans (le reste comme au projet) ».

La commission introduit un alinéa 4 prévoyant que des cours préparatoires peuvent en outre y être organisés suivant les besoins.

Au chapitre II « Etablissements d'instruction publique communaux ou de district », la commission introduit un nouvel art. 5 disant: « Les écoles moyennes et industrielles de district ou de commune peuvent être créées par une ou plusieurs communes associées dans ce but. »

Les art. 6 et 7 ne sont pas modifiés.

La commission propose les art. 8 et 9 suivants:

« Art. 8. Les écoles moyennes comprennent 1 ou 3 années de cours; leur durée annuelle ne doit pas être inférieure à 40 semaines. Ne sont subventionnées toutefois que celles durant au moins 2 ans. »

« Art. 9. Les subventions de l'Etat n'est accordée que s'il se présente à l'admission 12 élèves réguliers au moins pour un professeur et 25 si l'école a deux maîtres. Cette subvention cesse dès que le nombre des élèves descend au-dessous de 8 par classe pendant deux années consécutives. »

Les art. 10 et 11 restent comme au projet; ils prévoient le dédoublement de toute classe dont le nombre dépasse 35 élèves durant deux années consécutives et l'âge de 12 ans révolus pour l'admission à l'école moyenne.

L'art. 5 du projet devient l'art. 12, disant: « Les études faites dans les écoles industrielles créées par les districts et les communes sur la base des programmes adoptés pour les écoles industrielles inférieures cantonales, seront reconnues équivalentes à celles des établissements du Canton. »

La commission propose l'art. 13 suivant: « La fréquentation de ces écoles est gratuite; toutefois les élèves d'une école dont la commune ne contribue pas aux dépenses paient un droit d'écolage fixé par l'administration qui a créé l'école. Le recours au Conseil d'Etat est réservé ».

A l'art. 12 du projet qui devient art. 14 libellé comme suit:

« L'école industrielle a pour but de préparer l'élève aux carrières industrielles et commerciales. »

« Elle comprend deux périodes successives de 3 ans chacune. »

La commission propose d'ajouter après « carrières industrielles, commerciales » les mots « et administratives ».

Même adjonction à l'art. 15 (13 du projet): « L'école industrielle supérieure se subdivise en 2 sections: la section technique, la section commerciale et la section administrative, d'une durée de 3 ans chacune. »

Le projet prévoit que les cours du gymnase comprennent 6 ans d'étude et ceux du lycée 2 ans au moins; la commission propose de dire: « Les cours du gymnase et du lycée comprennent de 7 à 8 ans d'études. »

A l'art. 15 du projet:

« La fréquentation des cours des établissements cantonaux est gratuite; il peut cependant être exigé un montant annuel de fr. 20 des élèves qui suivent les cours de sciences et d'histoire naturelle », la commission rend

cette finance de 20 francs obligatoire.

L'art. 19 du projet:

« Les communes qui sont le siège des établissements cantonaux contribuent aux dépenses annuelles de ces établissements dans la proportion du 10 %. Pour toute construction ou aménagement nécessité par l'extension de l'instruction dans les établissements cantonaux, les communes qui en bénéficieront seront appelées à contribuer dans la proportion qui sera fixée par le Grand Conseil ».

Le chapitre III relatif au personnel enseignant ne subit que quelques légères retouches.

A l'art. 26 disant:

« Les professeurs des établissements cantonaux (cours préparatoires exceptés), devront posséder un diplôme de maturité classique ou technique accompli dans la règle d'un certificat d'études spéciales. »

La commission propose d'ajouter ce nouvel alinéa:

« Ce diplôme ne sera toutefois pas exigé des professeurs actuels ayant enseigné avec succès pendant 2 ans ou plus. »

La commission ajoute un art. 30 prévoyant que les professeurs des écoles moyennes ne peuvent occuper aucun autre emploi qui les empêcherait de remplir avec régularité la tâche qu'ils ont assumée.

Au chapitre IV « Direction des Etablissements d'instruction » le projet prévoit la constitution d'une commission de surveillance placée à la tête de chaque école moyenne ou de district; la commission ajoute « et industrielle ».

La commission ne modifie pas la composition du Conseil de l'instruction publique qui sera composé de 7 membres, y compris le Chef du Département; le clergé sera représenté au sein de ce conseil; mais elle remplace l'art. 39:

« Le Conseil d'Etat nomme, parmi les membres du Conseil de l'instruction publique, le Préfet des Etudes »; par:

« Le Conseil d'Etat désigne le vice-président parmi les membres du Conseil ».

Elle ajoute un art. 43 prévoyant que le règlement d'exécution de la présente loi devra être soumis à la ratification du Grand Conseil.

Les autres articles ne subissent pas de modifications. En somme, la Commission du Grand Conseil ne s'écarte pas des grandes lignes du projet élaboré par le Conseil d'Etat et il est à prévoir que l'Assemblée législative fera de même.

Nos recrues bien notées

Le « Bulletin officiel » vient de faire de la bonne besogne en publiant, pour les districts de langue française, la liste de leurs recrues les mieux notées aux examens pédagogiques de l'automne dernier. Ce tableau, pour intéressant qu'il soit déjà par lui-même, sera, pensons-nous, rendu encore plus instructif et intelligible par le suivant qui le résume et le complète tout à la fois, fournissant ainsi matière à de nombreux et curieux rapprochements. Comme on le verra, chaque commune y est indiquée avec: 1. Le nombre de ses ressortissants examinés; 2. celui des recrues publiées au « B. O. », c'est-à-dire qui ont les notes supérieures (1 et 2) pour les 4 branches; 3. le % de ces recrutables; 4. enfin la note moyenne de la commune (4: le meilleur total; 20: le moindre).

DISTRICT DE SIERRE

Ayer	6	5	83	5,16
Chalais	16	8	47	7,76
Chandolin	5	1	20	9,60
Chernignin	16	9	56	7,25
Chippis	1	1	100	4,—
Granges	8	6	75	6,62
Grimontz	3	2	66	5,—
Grône	14	5	36	8,14
Isogne	1	1	100	6,—
Leus	11	10	91	6,27
Miège	4	1	20	8,50
Mollens	1	0	0	9,—
Montana	4	2	50	7,25
Randognin	3	1	66	7,66
St-Jean	5	1	20	8,40
St-Léonard	6	4	66	7,—
St-Luc	3	3	100	4,—
Sierre	15	10	66	5,80
Venthône	4	4	100	3,50
Veyras	0	—	—	—
Vissocq	1	1	100	6,—

DISTRICT D'HERENS

Agettes	6	4	66	6,16
Ayent	14	6	43	8,57
Evolène	11	8	73	6,55
Iléremence	10	6	60	6,80
Mase	5	3	60	6,80
Nax	6	1	20	9,67
St-Martin	10	4	40	7,50
Vernanèze	1	1	100	3,—
Vex	8	2	25	9,14

DISTRICT DE SION

Arbaz	6	3	50	7,83
Bramois	6	4	66	7,33
Grimisuat	6	2	33	8,20
Salins	7	7	100	5,29
Savièze	16	15	94	5,62
Sion	49	28	57	7,—
Veyssonnaz	3	1	33	11,33

DISTRICT DE CONTHEY

Ardon	6	6	100	4,50
Chamagnon	17	15	88	5,—
Conthey	29	19	65	7,65
Nendaz	19	15	79	5,94
Vétraz	10	9	90	5,90

DISTRICT DE MARTIGNY

La Bâtie	3	2	66	6,33
Bovernier	4	3	60	6,50
Charriat	2	2	100	4,50
Fully	16	6	37	8,31

Iséables	15	7	46	8,73
Leytron	13	7	54	7,38
Martigny-Bourg	7	6	86	5,—
Martigny-Cômbes	14	11	79	6,50
Martigny-Ville	9	9	100	5,33
Riddes	9	6	66	6,58
Saillon	8	8	100	5,—
Saxon	9	4	44	8,10
Trient	4	3	75	5,60

DISTRICT D'ENTREMONT

Bagnès	37	28	76	6,37
Bourg-St-Pierre	1	1	100	4,—
Liddes	7	5	71	7,71
Orsières	18	8	44	8,38
Sembrancher	5	4	80	6,—
Vollèges	7	7	100	4,55

DISTRICT DE ST-MAURICE

Colongny	2	2	100	4,50
Dornavaz	1	1	100	5,—
Eycornaz	4	2	50	9,50
Finhaut	3	2	66	7,33
Massongex	5	3	60	6,60
Mex	5	4	80	6,80
St-Maurice	15	10	66	6,—
Salvan	16	13	80	5,68
Vérossaz	3	1	33	7,66

DISTRICT DE MONTHÉY

Champéry	1	1	100	5,50
Clillon-Bay	15	12	80	6,20
Monthey	25	18	72	6,56
Port-Valais	3	3	100	4,33
St-Gingolph	4	2	50	6,75
Troistorrens	8	4	50	6,87
Val d'Iliez	9	4	44	7,66
Vionnaz	7	5	71	6,57
Vouvry	12	12	100	4,75

RECAPITULATION PAR DISTRICTS (dans l'ordre de la note moyenne de l'examen pédagogique.)

Conthey	81	64	78	6,24
Monthey	84	51	61	6,26
St-Maurice	64	38	70	6,50
Entremont	75	53	70	6,75
Sion	93	60	65	6,84
Sierre				

on leur désignait comme plus fortement atteintes et tous promettaient de prendre les mesures de désinfection qu'on leur indiquait; mais de ces promesses à l'exécution il y a souvent un grand écart...

Faits divers

Les fortifications italiennes au Simplon

Les travaux faits par le génie italien à la tête sud du tunnel du Simplon, sont fort avancés.

La route du Simplon a été coupée sur une certaine longueur, de façon à ce qu'on puisse intercepter le passage à côté du tunnel.

Sur la pente opposée de la montagne, on a construit des ouvrages dont l'artillerie domine toute la vallée de la Diveria, jusqu'à l'embouchure du tunnel.

Quatre petits ouvrages ont, en outre, été creusés dans les rochers du tunnel, au-dessus, à côté et au-dessous de la galerie.

Le barrage de la vallée paraît être complet. Sur place stationnent des soldats du génie, logés dans un ancien refuge au bord de la route.

La ligne des chambres de mines de Domodossola à Paimo de Iselle, sur un parcours de 22 kilomètres, est aussi terminée; il y en a sur tous les points importants.

Le reste encore à étudier la route militaire projetée sur Iselle, passant au-dessus d'Iselle et reliant les localités de Trasquera et Bugliaga à la route napoléonienne.

Avalanches sur la route du Simplon Depuis lundi, de nombreuses avalanches tombent sur la route du Simplon. Ce jour-là en raison du danger la poste Brigue-Simplon n'a pu dépasser le refuge n. 2.

On a trouvé dans un mayen, au-dessous de Chandolin, à environ 1700 mètres d'altitude de magnifiques primevères en pleine floraison. Non loin de là il y a encore deux mètres de neige.

L'Institut de bactériologie de chimie et de physique de Palerme a nommé M. le pharmacien Fr. Marty, de Brigue, membre d'honneur de l'Institut. Au diplôme qui lui a été adressé à cet effet, était jointe une médaille d'or.

Echos

L'invention du papier buvard Peu de personnes savent comment fut inventé le papier buvard qui en peu de temps devait supplanter le sable en usage depuis des siècles.

C'est dans le comté de Berkshire, en Angleterre, que fut confectionné le premier papier à sécher l'encre, et cela grâce à la négligence d'un ouvrier. Cet ouvrier publia un jour de mettre dans la masse, devant devenir du papier ordinaire, la quantité de colle nécessaire.

Or, à quelque temps de là, ce même patron constata avec surprise — et encore par hasard — que le papier confectionné sans colle avait le don d'absorber l'encre sans l'étendre. Une idée jaillit alors dans sa cervelle: pourquoi ne pas jeter sur le marché le nouveau produit bien plus pratique à l'usage que le sable?

Selon une vieille coutume les enfants des écoles de Brunnen reçoivent, pendant le car-

naval, un saucisson et un petit pain. La dépense est généralement couverte par une collecte: Si cette dernière ne suffit pas, l'un des anciens de la commune est désigné pour payer la différence de ses propres deniers.

Cette année, un charcutier de Brunnen a voulu profiter de l'occasion pour liquider un stock de cervelas gâtés, gris et verdis de vétusté. Ils étaient complètement avariés.

C'est une amende salée et méritée en perspective.

Nouvelles à la main

Entre bohèmes: — Mon pauvre vieux, nous pourrions nous souhaïter réciproquement des rentes... — Comment! toi, un philosophe, tu donnes dans le travers commun, tu convoites le Veau d'or!

NOUVELLES DIVERSES

Un sultan abdiq en faveur de M. Fallières

Au cours d'une récente visite à M. Fallières, Saïd Ali, sultan de la Grande-Comore (île située à l'ouest de Madagascar), a remis au président de la République un acte dûment paraphé et scellé par lequel il cède à la France ses droits de souveraineté sur cette île qui devient ainsi colonie française.

Italiens lynchés aux Etats-Unis

Une dépêche des Etats-Unis annonce qu'à la suite d'une querelle survenue entre quatre ouvriers des mines de Midway, trois Italiens ont été poursuivis jusque dans leurs maisons et fusillés par la foule. Le ministre des affaires étrangères d'Italie, M. Guicciardini a fait immédiatement demander au représentant italien des éclaircissements sur cet acte deynchage.

Guillaume II et la Hollande

Mercredi au Sénat hollandais, pendant la discussion du budget des affaires étrangères un incident assez curieux s'est produit au sujet de la pression que le souverain d'une puissance étrangère aurait exercée sur la reine Wilhelmine pendant la guerre russo-japonaise pour amener le gouvernement à améliorer la défense de la côte néerlandaise.

La mort du comte de Tattenbach

Le comte de Tattenbach, ambassadeur d'Allemagne en Espagne, vient de mourir.

Le comte de Tattenbach était né à Landshut en Bavière en 1846. Il quitta le service bavarois en 1872 pour entrer dans l'administration d'Alsace-Lorraine. Il passa ensuite dans la diplomatie impériale et fut nommé ministre à Tanger; il occupa ce poste jusqu'en 1896.

Cruelle erreur

Dans un village près de Nowna, en Pologne, un voyageur avait demandé l'hospitalité à des paysans. Cette femme, qui revenait d'Amérique, eut l'imprudence de déclarer qu'elle possédait une somme de 200 roubles.

Escarmouches en Macédoine

SALONIQUE, 11. — Selon des nouvelles officielles, les chefs de bandes, Lucas, Arghiri et Savas, qui avaient été amnistiés et vivaient depuis ce temps-là, en Grèce, ont formé en Thessalie de nouvelles bandes et tentent de pénétrer de trois côtés sur territoire turc.

Les socialistes prussiens conspuent le chancelier

Rarement, la Chambre des députés de Prusse aura vu un président du Conseil salué par un tapage semblable à celui par lequel l'extrême-gauche a accueilli jeudi M. de Bethmann-Hollweg.

A peine le chancelier s'était-il levé pour prendre la parole que, des bancs socialistes, des cris de: « Fil le donc! » retentissent et se renouvellent avec plus de violence, tandis que la droite tout d'abord stupéfaite, devant ce spectacle inaccoutumé, retrouve ses esprits pour crier: « Dehors! dehors! »

Quelques minutes se passent avant que M. de Bethmann-Hollweg qui, debout et assez pâle, fait face à l'orage, puisse prendre la parole.

La tempête se calme enfin et le président du Conseil peut commencer son discours. Les tribunes sont bondées. Dehors, en prévision de manifestations possibles, que d'ailleurs le mauvais temps ne favorise guère, un détachement d'agents de police est posté dans les sous-sols d'un musée situé non loin de la Chambre.

M. de Bethmann-Hollweg expose d'abord les effets pratiques du système des trois classes et s'attache à démontrer que la législation qui a existé jusqu'à présent en Prusse n'a ni un caractère bureaucratique ni une tendance essentiellement ploutocratique.

Il fait allusion aux impôts sur le revenu et sur la fortune, qui ne sont pas encore établis dans maints pays démocratique, au rachat des chemins de fer, à la façon dont sont traités les ouvriers dans les exploitations de l'Etat et à l'extension du régime autonome.

« Le gouvernement, ajoute M. de Bethmann-Hollweg, ne soutient pas d'une façon partielle les revendications des conservateurs. Les fonctionnaires servent l'Etat, et non pas un parti, quel qu'il soit. »

Dernière Heure

La concurrence japonaise

WASHINGTON, 11. — Le comité d'immigration de la Chambre des représentants s'est prononcé à l'unanimité pour une loi qui interdirait aux travailleurs japonais de pénétrer aux Etats-Unis.

Cette loi remplacerait l'accord qui existait entre les Etats-Unis et le Japon, suivant lequel le Japon empêche ses propres travailleurs d'émigrer aux Etats-Unis.

Crue de cours d'eau

CHAMBERY, 11. — Il souffle un vent du nord froid et violent. Le dégel est arrêté, mais le vent soulève des vagues très fortes sur le lac du Bourget.

De nouveaux ponts ont été coupés près de Chindrieux, ce qui oblige à transborder les voyageurs du chemin de fer.

BRUXELLES, 11. — A Charleroi et dans les environs, l'eau qui couvrait les routes s'est retirée.

La Sambre a baissé de 30 cm. et la baisse s'accroît. La Meuse a aussi baissé de 30 cm.

PARIS, 11. — Jeudi soir, la cote de la Seine au pont d'Austerlitz était de 5 m. 07. D'ici à samedi matin on prévoit une hausse de 65 à 70 cm. et ensuite une baisse lente jusqu'à mardi ou mercredi. A ce moment-là, il pourrait se produire une nouvelle hausse provenant de la Marne.

Statistique des marchés au bétail

Table with 3 columns: Animaux, Nombre Vendus, Prix. Rows include Mulets, Bœufs, Vaches, Génisses, Veaux, Porcs du pays, Porcelets du pays, Moutons du pays, Chèvres.

Statistique des marchés au bétail

Table with 3 columns: Animaux, Nombre Vendus, Prix. Rows include Mulets, Chevaux, Taureaux rep., Bœufs, Vaches, Génisses, Veaux, Porcs du pays, Porcelets du pays, Moutons du pays, Chèvres.

Renseignements

Bramois — Concert

La Société de chant de Bramois donnera, dimanche 13 février à 2 h. de l'après-midi à la Grande salle Farquet à Bramois, un concert avec productions récréatives.

Au programme figurent entr'autres chœurs: « Odes aux Oiseaux » et « Impressions d'automne », de « Ling », « La Cigale et la Fourmi » de Gounod, « Le Retour des Marins » de Danhauser, « Les Enfants du Pays » d'Adam. Des monologues, scènes comiques et deux charmantes comédies. « Un philanthrope malheureux » et « L'Avocat Patelin » rempliront la partie récréative.

Feuilleton de la Feuille d'avis du Valais (16)

REVANCHE

Et Solange, à genoux devant le crucifix de sa chambre, criait éperdument: — Aidez-moi! Aidez-moi!

Le secours demandé se manifesta par le bon vouloir des négociants de la rue Bonaparte et du boulevard Malherbes, qui donnèrent assez régulièrement du travail, mais, combien mal payé, hélas! puis, par le succès d'Ary, qui enleva la seconde et dernière partie du baccalauréat, avec la rare mention « Très bien ».

Elle ne pouvait s'arrêter à cette idée; Ary moins encore; et, bien souvent, Solange dut, par quelques phrases sans réplique, lui imposer silence, tant il regrettait amèrement la richesse entrevue un seul jour.

— Tu me trouves orgueilleux, disait-il, et nous avons perdu notre fortune pour quelques mots malsonnants.

— « J'ai perdu », rectifia-t-elle, ne l'oublie pas. Puis, permets-moi de te faire observer que, jusqu'à présent, si quelqu'un a souffert de notre position précaire, c'est moi.

— Eh bien! tant mieux; la souffrance adoucit ton caractère.

Et, avec des alternatives d'angoisse et d'espérance, la jeune fille murmurait tout bas: — Dans trois mois, qui sait?

Le roman était achevé! Ary l'avait recopié de sa belle écriture très nette, et quelques nouvelles tirées de la main de Solange, lues et corrigées soigneusement, étaient jugées dignes d'une présentation. Il ne restait plus qu'à prendre les adresses de quelques journaux et à tenter la chance.

Les adresses furent vite trouvées; et, pendant que la jeune fille achevait une commande pressée, Ary, avec une bonne grâce, assez rare chez lui, s'offrit pour ces premières démarches. Il partit gaiement, les manuscrits sous le bras, espérant entrevoir quelque célébrité dans les bureaux de rédaction, songeant même un peu à écrire lui, aussi pendant ses deux mois de vacances.

— Tu n'as pas réussi? demanda Solange oppressée.

— Non, et je n'y retournerai plus jamais! jamais! répondit-il d'une voix résolue.

— Comment! On a même refusé un examen? — Ta petite nouvelle, « La Fronde », a été gardée pour cet examen; mais, sois certaine qu'on te la renverra sans lecture...

Il prononça ces mots avec une amertume si grande que Solange oublia momentanément sa propre souffrance pour songer à celle de son frère.

— Mon pauvre Ary! Mon pauvre Ary! murmura-t-elle.

— On s'est pourtant montré poli? questionna-t-elle doucement.

— Poli! Poli! Que veux-tu que je te dise? A un endroit, le directeur était occupé; j'ai attendu une demi-heure. Finalement, il est venu dans l'antichambre... J'ai exposé ma requête. Réponse: « Mille regrets, Monsieur, nous avons abondance de matière... Je vous salue ».

— Et le roman? demanda Solange

— Le roman? Les éditeurs que tu m'avais indiqués ont répondu en chœur: « Ce n'est pas un nom connu, nous ne vendrions pas le livre... » Conclusion: Brûle tes feuillets, ma sœur.

— Non, murmura la jeune fille.

— Alors?... Crois-tu que je vais recommencer à faire le pied de grue devant ces beaux

messieurs ou ces belles dames?

— Je ne te le demande pas, Ary. Demain matin, j'achèverai mes images. Alors, étant libre, j'après-midi, je verrai d'autres éditeurs.

— Tu reviendras bredouille, comme moi.

— Peut-être. Mais j'aurai conscience d'avoir tenté tout le possible. Ce débouché seul, — oh! j'y ai bien songé! — peut nous procurer les ressources nécessaires pour te faire admettre rue Lohmond.

— Tu vas souffrir inutilement, je te le prédis.

Solange assaya de sourire.

— Il s'agit donc de se cuirasser... Car, je te le prédis aussi, je ne céderai que devant l'impossible.

Pauvre Solange! Le lendemain soir, bien qu'elle se fût curassée, ainsi qu'elle l'avait dit, la veille à son frère, elle était presque à bout de courage. Beaucoup plus de politesse dans les bureaux de rédaction et chez les éditeurs que dans les magasins, mais les mêmes refus. « Encombrement, collaboration au complet, etc. etc... » Une autre nouvelle avait pourtant été gardée « pour être soumise au Comité ».

— Quant au roman, impossible de faire même regarder le titre, avoua-t-elle à Ary qui la questionnait. Seul, à force d'insistance, un jeune éditeur consent à le lire. Il donnera son avis dans la quinzaine, mais ne promet pas de payer en cas d'acceptation. Je l'ai laissé malgré cela. Son avis peut m'être utile.

— Utile! Moins que six à huit cents francs.

de tribus à mes pantalons, et je grandirai bien vite pour te couvrir d'or comme une princesse.

— Il te dit des âneries, j'en suis sûr?

— Non, il me montre son cœur.

Et, baisant passionnément l'enfant, elle balbutia au milieu des sanglots qui l'ébouffaient: — Ta Lolan n'est pas courageuse; grande, la, au lieu de l'attendrir, mon trésor!

L'avis de l'éditeur arriva même avant la fin de la quinzaine:

« Triop de longueurs... Caractères effacés... Manque de nouveauté... Inexpérience absolue. Pourtant si l'auteur voulait faire les frais de l'édition, on pourrait... »

Solange n'acheva pas, et déchira la lettre en mille pièces dans un élan de révolte indigne.

Puis, le même jour, une de ses nouvelles lui étant retournée avec la phrase, élogieuse dans son laconisme: « Pas le ton de notre publication », à la révolte se joignit, cette fois, le découragement absolu.

Incapable de supporter la présence de ses frères, Solange sortit, prétextant le désir de savoir le sort de son autre nouvelle.

On consentait à la publier, mais gratuitement, « La Revue », nouvelle encore, ne payant pas ses collaborateurs.

La jeune fille eut un geste lassé.

— Gardez-la, dit-elle.

ANGLO SWISS BISCUIT WINTERTHUR. En vente partout BISCUITS & GAUPRES. Les amateurs de BISCUITS apprécient tous les jours d'avantage nos produits.

Trybol absolument nécessaire pour préserver les dents d'une infection venant du dehors. — Flacon fr. 1,50

Qui boit le café de malt Kneipp de Kathreiner ?

Tous ceux qui désirent une boisson gaine fortifiante et non excitante.

Tous ceux qui souffrent du cœur, de l'estomac, du foie, etc.

Tous ceux qui ont à exécuter des travaux surmenants.

En un mot, tous ceux qui sont soucieux de leur santé

Les malades imaginaires

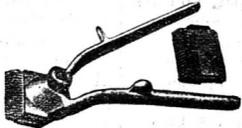
Cet élixir pouvant rallonger la vie. Ce remède s'appelait autrefois « Elixir ad longam vitam ». Voici du reste le seul saint remède donné par le poète Feuchtersleben : « Celui qui veut rallonger sa vie doit avant tout faire en sorte de ne pas l'abréger ». Le fond n'est que rarement observé et dans bien des cas nous pouvons constater combien nous l'abrégeons par espérance et croyance qu'il devaient y avoir des plantes merveilleuses, sans à été éprouvé avec succès contre la nervosité et faiblesse des de combattre si l'on veut rallonger les années de notre vie. « Nervosité de la société et à tous les âges. c'est contre elle qu'il convient peuples. La neurasthénie et faiblesse des nerfs s'est répandue dans toutes les qui mériteraient d'être appelée, encore plus que par le passé, épidémie des truisent la santé et précisément de nos jours une maladie s'est développée notre propre faute. Dans d'autres cas ce sont les difficultés de la vie qui dé- nérlic. En vente, fr. 3,50 et 5, à la Pharmacie V. PITTELOU, à Sion.

TOUS LES COMMUNIQUÉS

pour concerts, représentations, commémorations, réunions, courses, etc. en seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une

Annonce

SENOBITA



TONDEUSES 6-12

pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5,50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 8,50. La même avec une seule vis, 4,50

COUTEAUX ordonnances militaires à fr. 2,50. Pour Officiers fr. 3,50.

Armes à feu

Flobert 6 mm fr. 2,50 Grand fr. 4,50. Revolver 6 coups 7 mm. depuis 5,50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre

La Colombe à main Fr. 45.— " à pied " 75.— Fini incomparable; marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Américain et Globe-Trotter garanti, impossible de se couper et rase avec une finesse extrême. AMERICAIN fr. 4,50, Globe-Trotter avec 2 lames dans un bel écorin, nickelé fr. 6,50. Argenté fr. 12 Doré fr. 20.



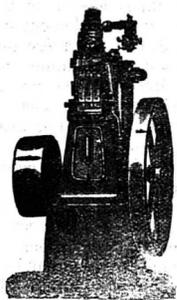
Nouvelle lampe électrique de poche

garantie et incomparable, somme force de lumière 4-6 v.lts, prix fr. 2. Avec contact continu fr. 3. Batterie de rechange 0,60 ct. pour tout système qualité extra fr. 1.

NOUVEAU SECATEUR

pour la vigne, avec ressort doux et invisible garanti tout acier 20 cm. Fr. 4, 22 cm. Fr. 5, 28 cm. Fr. 6, ordinaire 23 cm. Fr. 2,50

Ls. ISCHI, fab, Payerne



MOTEURS

à benzine, pétrole ou gaz

fixe ou sur charriots

pour AGRICULTURE & INDUSTRIE

de 1-30 HP

sont fournis de construction reconnue excellente et à conditions avantageuses par

Weber & Cie. Fabrique de ma- Uster-Zurich

Références de 1er ordre, Prospectus gratis.

Banque de Sierre -- Sierre

Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse

Compte de Chèques Postaux II. 456

Escompte aux meilleures conditions

Nous bonifions le 4 % en Caisse d'Épargne.

L'Intérêt court dès le lendemain du dépôt

Nous accordons prêts sur hypothèques

La Direction

Instruments de musique A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour tous les instruments. Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. Cordes renommées.

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous en serez servis et à meilleur marché.

Etiquettes de vin

en tous genres

En vente à l'Imprimerie GESSLER

Chaussures

Wilh. Gräb

Zurich

4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco

entre autres, articles recommandés:

- Souliers forts p. ouvriers Fr. 7,80
- Bottines à lacer, pour hommes, très fortes, 9.-
- Bottines à lacer, avec bouts, à lacer, pour hommes 9,40
- Pantoufles pour dames 2.-
- Bottines à lacer, très fortes, pour dames 6,40
- Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames 7,20
- Souliers pour fillettes et garçons No. 28 à 38 4,20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1860.

POLI MEUBLE

Vernis américain, donne à tous les meubles une jolie apparence. En vente à fr. 1 le flacon, chez M. V. Pitteloud Pharmacien, Sion.



Permet une économie de temps d'argent et de peine.

Variétés

C'est à une complaisante indiscretion d'un ami de l'auteur que nous devons de pouvoir donner à nos lecteurs la primeur d'un Sonnet délicieux, œuvre charmante d'un jeune poète dont la trop grande modestie fait tort à son réel talent.

Nuit d'Hiver

Silence! Minut somme... et la nature entière s'endort sous son manteau d'hermine et de satin: Dans le calme profond qui s'étend au lointain, j'entends monter bien haut, une douce prière. Tout respire l'ambour et la paix sur la terre. Mon cœur, en ce moment, redevient enfantin: J'aimerais s'oublier cette humaine misère. Pour un peu de bonheur, pur, comme un beau matin.

O douceur infinie, ô lueur indécise! Neige, flocons d'argent que le froid cristallise, Que de pas vont, demain, ternir votre blanc cheur.

L'heure est si solennelle et l'ombre si sublime, Que je voudrais encore trouver rime sur rime. Et des vers imprégnés de céleste fraîcheur.

Nuit du 24 janvier 1910 A. B.

Le Merle blanc

Elle s'était pourtant armée de courage et était montée d'un pas ferme chez le dentiste. Mais, une fois sur le fauteuil d'opération, quand elle apprit que, pour lui remplacer la « rangée

du haut », il faudrait lui arracher six dents et lui extirper huit racines, elle faillit se trouver mal.

— Ecoutez, docteur, suffoquée-elle, je m'y résoudrais... certainement! Mais pas aujourd'hui!... J'ai besoin de me faire à cette idée. Et Mme Chalibert prit rendez-vous pour la semaine suivante.

Fallait-il qu'elle en eût, du chagrin, pour en arriver là! Bien sûr, si son pauvre Edmond avait vécu, elle ne serait jamais allée volontairement au devant d'une pareille torture. Mais, vraiment, la raison l'y poussait. Depuis trois ans qu'elle avait perdu le compagnon fidèle de sa vie, le veuvage lui pesait trop. A force de penser au cher disparu, elle craignait de devenir malade. Aussi, n'ayant guère plus de 55 ans, grande, brune, ne désespérait-elle pas de rencontrer un homme de goût, un veuf, sans enfant, de belle prestance, avec un certain avoir.

Jusqu'à présent, on lui avait bien proposé des partis; mais aucun d'eux ne répondait à son idéal.

Cependant qu'une de ses amies, enragée pour marier les gens, la petite Mme Sauvaistre, croyait avoir trouvé le merle blanc dans la personne d'un ancien commandant de gendarmerie pensionné, dont la photographie illustrait son album et qui, veuf depuis quelque temps, déplorait de plus en plus sa solitude.

Mais lui plairait-elle? — Très sincèrement, et le crois! lui avait affirmé son amie Cécile. Et je suis toute disposée à te le présenter. Seulement, à ta place, je me ferais remettre des dents... Je n'hésiterais pas... Toute la rangée d'en haut!... Tu n'as pas idée comme ça te rajeunirait!... Et si tu consens qu'il s'en aperçoive.

Avant de se décider, Mme Chalibert demanda à son amie la permission d'emporter la

photographie, pour l'examiner à tête reposée. Et deux jours plus tard, quand elle la lui rapporta, elle lui déclara qu'elle se ferait remettre des dents.

Quelles séances! Elle avait dû en déployer, de l'énergie! Enfin, maintenant que c'était fait, il ne restait plus qu'à attendre l'appareil, promis pour la semaine suivante... car ainsi démantelée, elle faisait peur.

Par exemple, une fois le dentier posé, quelle transformation! En revenant de chez le dentiste, elle s'arrêta pour sourire à toutes les glaces... Tout de suite, elle organisa une petite réunion à laquelle, naturellement, elle la convia, ainsi que le commandant Thomerel. Et si Mme Chalibert le trouva mieux encore qu'elle n'aurait osé l'espérer, l'expression qu'elle fit sur lui fut pour le moins aussi vive.

Le commandant fut subjugué du coup. Et quand il fit part de son sentiment à Mme Sauvaistre, il y mit une telle chaleur, qu'il obtint d'elle cette réponse:

— Eh bien, commandant, si de votre côté vous lui plaisez, ce qui me paraît probable, je crois que...

Elle ne se trompait pas. Cette probabilité devint si vite une certitude, que trois semaines plus tard, Mme Chalibert était fiancée au commandant Thomerel et était prête de vouloir bien se joindre, le dimanche suivant, aux amis qu'elle comptait recevoir à dîner pour célébrer cet heureux événement.

L'hiver, cette année-là, avait été particulièrement rigoureux. La veille du grand jour, Mme Chalibert constata, en fermant sa fenêtre, que le thermomètre marquait 10 degrés au-dessous de zéro. Et, le lendemain ma-

tin, quand elle pénétra dans son cabinet de toilette, il y faisait tellement froid, que non seulement l'eau du pot à eau était gelée, mais que celle du verre à dents ne formait plus qu'un bloc, au fond duquel apparaissait, prisonnier, le croissant rose du dentier!

De la spectacle, elle cracha un cri de stupeur et le détacha. Avec ce qui lui restait de force, elle appella sa bonne: — Félicie! Félicie! Vite!... Vite!... de l'eau chaude!... De la cuisine, Félicie accourut avec sa bouillotte. Tout de suite Mme Chalibert en versa sur la glace, pour débloquer sa mâchoire. Mais sa précipitation même devait provoquer un autre désastre. L'eau trop chaude avait à peine inondé le verre que, sous l'influence de la réaction qui se produisit, ses parois éclatèrent et laissèrent échapper le petit bloc de glace, qui glissa de la toilette sur le parquet et, s'y brisant en de nombreux morceaux, fit subir le même sort à l'arceau du dentier!

Elle crut qu'elle allait s'évanouir. Une catastrophe pareille, le matin du jour où elle devait recevoir dix personnes à sa table!

Cependant, elle se ressaisit. En toute hâte, elle s'habilla et se fit conduire chez le dentiste. Tout de suite Mme Chalibert en versa sur la glace, pour débloquer sa mâchoire. Mais sa précipitation même devait provoquer un autre désastre. L'eau trop chaude avait à peine inondé le verre que, sous l'influence de la réaction qui se produisit, ses parois éclatèrent et laissèrent échapper le petit bloc de glace, qui glissa de la toilette sur le parquet et, s'y brisant en de nombreux morceaux, fit subir le même sort à l'arceau du dentier!

Elle crut qu'elle allait s'évanouir. Une catastrophe pareille, le matin du jour où elle devait recevoir dix personnes à sa table!

à craindre que la semaine se passa presque sans qu'elle reçut un mot de lui. Il fut le seul à ne pas lui écrire. Ce silence la désola. Un homme si bien! Celui qui réunissait toutes les conditions!

Elle en perdit l'appétit, n'ayant plus de goût à rien. Dans son désarroi, elle en était arrivée à abdicquer toute coquetterie.

Or, un après-midi, tandis qu'elle avait envoyé Félicie en course, on sonna. Supposant que la concierge lui apportait une lettre de son fiancé, elle courut ouvrir. Et, soudain, portant la main à sa bouche, elle étouffa un cri de confusion...

Elle aurait voulu rentrer sous terre. C'était le commandant! Il n'avait pas écrit, parce qu'il préférait venir en personne prendre des nouvelles. S'il ne l'avait pas fait plus tôt, c'est qu'il hésitait, par discrétion. Et, à sa vue, il resta saisi. Comment! C'était là Mme Chalibert?

Un instant, il l'avait prise pour sa mère! La malheureuse essaya bien de bafouiller une explication. Mais elle perdit complètement la tête. Alors, pour ne pas prolonger son supplice, le commandant s'excusa, battit en retraite -- et quelques jours plus tard, l'informa par lettre qu'il était obligé de faire un voyage... pour une affaire importante... il craignait de rester longtemps absent.

Du tac au tac, elle riposta qu'elle aurait de la patience; d'autant plus que, le matin même, elle était rentrée en possession de sa mâchoire! Mais sa lettre resta sans réponse.

... Depuis lors, le « Merle blanc » n'a plus redonné signe de vie. Et il y a des chances pour que, dans ces conditions, Mme Chalibert reste fidèle à la mémoire de son pauvre Edmond.

sur sa route. Elle s'agenouilla, ne sachant même pas où elle se trouvait. Ce qu'elle savait, c'est que Dieu était là, tout près d'elle, qu'il pourrait, Lui, le Tout-Puissant, envoyer du secours; Lui, le Bon, soulager la souffrance; Lui, le Fort, renouveler son courage...

Une heure plus tard, quand, écartant ses mains jointes, elle leva les yeux, à travers un voile de larmes, elle aperçut une blanche statue paraissant lui sourire, sous la clarté de cierges immortelles.

— Notre-Dame-des-Victoires! supplia la jeune fille, ayez pitié de nous!... Cet appel fut aussi un adieu. Il était temps de regagner la rue Férou; et Solange passa à travers les rangs pressés des fidèles pour gagner l'allée du milieu. Là, un homme jeune, distingué, la rejoignant, lui tendit un rouleau de papier.

— Vous avez oublié ceci, madame, dit-il tout bas. Elle inclina la tête en guise de remerciement, trop émue encore pour prononcer un seul mot, et regarda par le regard de compassion profonde que l'inconnu attachait sur elle. Il avait été sans doute son voisin devant l'autel de la Vierge, le témoin de ses larmes; et il pouvait voir, dans cette rencontre d'une minute, que la source n'était pas tarie, tant elle continuait de couler, amères et pressées, le long de ses joues brûlantes.

Sous le porche, Solange s'arrêta. Le temps, très beau au départ, s'était subitement couvert. Il tombait une de ces averse orageuses trop fortes, pour durer longtemps. Mais Ary, surtout Léo, ne s'inquiétèrent-ils pas de son absence prolongée? Elle s'accorda cinq minutes d'attente, se tourna vers le tableau des annonces de la paroisse,

semblant le consulter attentivement en réalité, essayant les pleurs qui obscurcissaient sa vue; et, là, près d'elle, tandis qu'elle essayait de reprendre son calme, une voix d'homme dit soudain:

— Vous débarras, Tery, avec ce déluge? — Ne me plaignez pas, mon cher, ma voiture m'attend à deux pas; même, je la mets à votre disposition. Laissez-moi entrer un instant, et nous reviendrons ensemble.

— J'accepte! Ah! de peur de l'oublier, car je l'oublie depuis quinze jours, vous donnez une nouvelle qui est charmante. Sous un nom d'homme, on devine une plume féminine. Me trompé-je?

— Non, c'est Mademoiselle de Mérol qui s'annuse à écrire.

— Mademoiselle de Mérol? Une missionnaire ne s'occupe-t-elle pas de choses qui luttent pour la vie? Même à mérite un peu mérité, donnez toujours la préférence à ces auteurs, mon vieux Tery.

— Comme on reconnaît sans cesse en vous l'homme d'œuvres!

— Vous trouvez? Au fait, peut-être avez-vous raison. Certaines « œuvres » me charment. Faires-les heureux! Y a-t-il rien au monde de plus doux!

La voix s'arrêta, puis reprit, enjouée: — Vous riez? — Oui, riez? La tige, faites vous Dominicaïn. Du talent, de la piété, du cœur, quel Révérend Père vous feriez! D'ores et déjà, je vous retiens pour mon directeur.

— Marché conclu! Entrons maintenant et nouvelles félicitations. Mademoiselle de Mérol, à part ce que je viens de vous dire, est

une précieuse recrue pour « l'Ami des jeunes filles. »

Solange tourna vivement la tête. Deux hommes franchissaient le seuil de Notre Dame des Victoires.

L'un, qu'elle aperçut de profil, était d'un certain âge, le Directeur du journal, sans doute; l'autre, le son de sa voix l'avait déjà révélé à Solange, était l'homme qui lui avait remis le manuscrit, « l'homme d'œuvres », le défenseur des lutteurs pour la vie...

A son tour, la jeune fille pénétra de nouveau dans l'église. Elle se prosterna, et, de toute l'ardeur de son âme, récita une prière pour cet ami des souffrants. Puis, presque joyeuse, elle partit sous la pluie, qui ne tombait plus maintenant qu'en fines gouttelettes. Un kiosque se trouvait sur son chemin. Elle y prit deux numéros de « l'Ami des jeunes filles », passa une partie de la nuit à les lire, et quand l'aube parut, fatiguée, fiévreuse, elle s'endormit en murmurant:

« L'Ami des jeunes filles! L'Ami des jeunes filles! Là, je reussirai! C'est le journal indiqué par Notre Dame des Victoires. »

A 3 heures de l'après-midi, elle était au bureau de la revue, demandant M. Tery. Introduite auprès de ce dernier, dans un vaste cabinet meublé avec un luxe sévère, elle se troubla d'abord devant l'air froid du Directeur, ne trouvant plus un mot pour exposer le but de sa visite. Lui, attendant, après avoir indiqué un siège, se doutait bien que le rouleau sur lequel se crispaient les petites mains gantées de la jeune fille, était le dixième manuscrit de la journée qui allait lui être présenté.

Entin, Solange leva les yeux. Le ruban rouge passé à la boutonnière de M. Tery frappa

ses regards, et, dans un rapide sourire, elle commença:

— Voilà qui encourage une fille d'officier. Je suis une sollicituse, Monsieur.

Ceci fut dit avec un charme si simple, si vrai, que le Directeur perdit sa physionomie glacée et sortit de son mutisme.

— Vous me portez une nouvelle, un roman? — Un roman? — Vous savez sans doute que notre revue est spécialement pour les jeunes filles. Il nous faut donc du très moral.

Une flamme passa dans les yeux de Solange. — Je n'écrirais pas autre chose.

— Bien! Maintenant, je dois vous prévenir que nous avons un monceau de manuscrits, et que celui-ci, fût-il accepté, vous ne pourriez le voir insérer qu'à une date lointaine. Notre programme est rempli pour une année.

Le cœur de la jeune fille se serra sous une douleur intense... Dans des conditions pareilles, fallait-il laisser le roman?

En une vision rapide, le visage souriant de Notre Dame des Victoires lui apparut, et, subitement confiante, elle répondit à M. Tery, qui la regardait d'un œil scrutateur: — Consentez à le lire, Monsieur, et j'attendrai, si... si le roman vous convient. — Voulez-vous me laisser votre adresse? Voyons... le 4 du mois prochain venez chercher la réponse? — Je reviendrai, dit Solange: soyez indulgent, n'est-ce pas? Il sourit, mais ne répondit pas à cet appel jeté d'une voix qui tremblait sous un calme apparent.

— Le comité va examiner sérieusement votre œuvre, voilà tout ce que je puis vous promettre. Au revoir, mademoiselle.

— Au revoir.

— Eh bien? demandèrent Ary et Léo, qui attendaient anxieusement dans la petite salle à manger de la rue Férou.

— Eh bien! Il y aura une réponse pour le 4; mais, fût-elle bonne, l'abondance des manuscrits est si grande, que, dans un an seulement, on pourrait le publier...

— Un vrai guignon! interrompit Ary. Pourquoi as-tu laissé ton cahier?

— Parce que, si ton dit « oui », abaissant mon orgueil, je prierais le directeur de m'avancer le prix du roman.

Léo courut se jeter dans les bras de sa sœur; Ary, lui-même, tout ému, lui tendit la main; et, d'une commune voix, les deux frères s'écrièrent:

— Que tu es bonne, Solange, une vraie mère!

L'après-midi du 4, tandis que la jeune fille, d'un pas qu'elle pressait ou ralentissait tour à tour, suivant que son cœur se laissait aller à l'espérance ou au découragement, se dirigeait vers la demeure de M. Tery, celui-ci, tout en coupant les feuillets d'une revue, causait, dans son bureau, avec Renaud Berviller.

— La Bretagne ne vous attire donc pas, cette année? lui disait-il. Vous sdevriez être parti. Car mon chère, vous avez fameusement besoin de l'air natal.

— Vous le croyez?